
JOURNÉE MONDIALE DES MALADES



À l'occasion de la Journée mondiale des Malades qui sera célébrée le 11 février, je désire porter une attention tout à fait spéciale à mes frères et à mes soeurs qui sont affligés par la maladie. Le Seigneur qui est venu porter une bonne nouvelle à toute l'humanité, veut aujourd'hui leur dire toute sa tendresse et sa bonté. Pour eux je veux reprendre les paroles que je leur adressais lors de la célébration de l'onction des malades à Sainte-Anne-de-Madawaska, lors de notre Congrès eucharistique.

BIEN-AIMÉS DE DIEU

Mes frères et mes soeurs, qui êtes éprouvés par la maladie, vous êtes des bien-aimés de Dieu; heureux êtes-vous de connaître les mystères du Royaume des cieux. Vous avez beaucoup de prix aux yeux du Seigneur; vous comptez beaucoup pour lui. C'est un véritable ministère qu'il vous est demandé de vivre quotidiennement. Le ministère de la souffrance. L'exemple de Jésus devant la souffrance doit nous inciter à avoir ces mêmes sentiments, ces mêmes dispositions, accomplissant en tout la volonté du Seigneur. Contemplez l'extraordinaire chemin de croix qu'un artiste de chez nous, Yves Daniel Thibodeau, a peint sur les murs de ce Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Madawaska et vous comprendrez le dur chemin que le Seigneur a suivi avant d'entrer dans la gloire. « Ne fallait-il pas que le Seigneur endurât toutes ces souffrances pour entrer dans la gloire? » (Luc 24:26) Voyez toutes ces personnes qui l'ont assisté sur cette pénible route: sa Mère Marie, son disciple Jean, les Saintes Femmes, Symon de Cyrène, Véronique : ne trouvons-nous pas sur nos routes encore aujourd'hui, ces Symon et Véronique, la Vierge Marie, la Mère du Ressuscité? Je vous invite à regarder sur la fresque de Maurice Mauro : si elle nous redit que notre Sanctuaire Sainte-Anne-de-Madawaska était une réplique du Sanctuaire Sainte-Anne-de-Beaupré qui fut incendié en 1922, elle nous présente avant tout des pèlerins qui s'adressent à sainte Anne en toute confiance: ils viennent prier la grand-mère de Jésus.

UNE FOI REVIGORÉE

L'exemple des saints et des saintes peut raviver notre espérance et notre courage; il peut raviver la force de notre foi. Comme le soulignait le deuxième Concile du Vatican à l'égard des malades, il n'est pas au pouvoir des pasteurs de leur apporter la santé corporelle ni la diminution de leurs douleurs physiques, que médecins, infirmières, et tous ceux et celles qui se consacrent aux malades s'efforcent de soulager de leur mieux, mais l'Église a pour eux un message rempli d'espérance. Ce sont les paroles mêmes de Jésus:

« Venez à moi, vous qui peinez,
Vous qui ployez sous le fardeau,
Et moi je vous soulagerai. »

SOUFFRANCE MYSTÉRIEUSE

Oui, nous avons quelque chose de profond et de précieux à donner aux malades, la seule vérité capable de répondre au mystère de la souffrance et de leur apporter un soulagement sans illusion; la foi et l'union à l'Homme des douleurs, au Christ, Fils de Dieu, mis en croix pour nos péchés et pour notre salut. Le Christ

n'a pas supprimé la souffrance; il n'a même pas voulu nous en dévoiler entièrement le mystère; il l'a prise sur lui, et c'est assez pour que nous en comprenions tout le prix. Vous tous et toutes qui sentez plus lourdement le poids de la croix, vous qui pleurez et qui souffrez, reprenez courage: vous êtes les préférés du royaume de Dieu, le royaume de l'espérance, du bonheur et de la vie; vous êtes les frères et les soeurs du Christ souffrant; et avec lui, si vous le voulez, vous sauvez le monde!

TRANSPARENTE IMAGE DU CHRIST

Voilà la science chrétienne de la souffrance, la seule qui donne la paix. Sachez que vous n'êtes pas seuls, ni séparés, ni abandonnés, ni inutiles : vous êtes les appelés du Christ, sa vivante et transparente image. Tel est le message d'espérance que Jésus vous redit aujourd'hui à travers le sacrement de l'onction des malades.

SIL'ESPÉRANCE...

« Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur, tu auras les yeux levés. Alors tu pourras tenir jusqu'au soleil de Dieu. Si la souffrance t'a fait pleurer des larmes de sang, tu auras les yeux lavés, alors tu pourras prier avec ton frère en croix. Si la tristesse t'a fait douter au soir d'abandon, tu sauras porter ta croix, alors tu pourras mourir au pas de l'Homme-Dieu. » Que cet hymne ravive notre espérance. Qu'au coeur de nos souffrances, au coeur de nos vies, nous puissions témoigner de cette présence constante de Jésus qui a vécu notre vie humaine, qui a souffert, est mort et qui est à tout jamais ressuscité. Que chaque célébration du sacrement de l'onction sainte renouvelle toujours en chacun et chacune d'entre vous la foi au Christ, l'espérance en une vie meilleure et l'amour qui ne passera jamais.

PRIÈRE

Je vous invite à faire monter souvent pour nos malades une prière pleine d'espérance et source de tout réconfort : Seigneur Jésus, tu as guéri les malades, tu as rendu la vue aux aveugles, tu as fait marcher des boiteux, tu as guéri des paralytiques et redonné l'espoir aux gens, prends pitié de tous ceux et celles qui sont éprouvés par la maladie. Seigneur Jésus, par ta croix et ta résurrection, tu as consacré la victoire de la vie sur toutes les puissances du mal; tu es notre lumière et notre seule espérance. Seigneur Jésus, tu as ordonné aux Apôtres d'imposer les mains sur les malades, écoute la prière de ton Église pour nos frères et soeurs malades.

Dans ton amour, Seigneur, tu n'abandonnes pas les malades. Vois nos frères et nos soeurs qui vont recevoir dans la foi l'onction d'huile sainte. Qu'ils soient réconfortés dans leur souffrance et fortifiés dans leur faiblesse. Par Jésus le Christ Notre Seigneur.

Seigneur Jésus, sauveur de tous les humains, toi qui dans ta passion as pris sur toi nos souffrances, nous te prions pour nos frères et soeurs, éprouvés par la maladie. Puisque tu les as rachetés et que tu veux leur renouveler ta grâce dans l'onction sainte, accorde-leur le soulagement de leurs souffrances, le réconfort au moment de l'épreuve, et affermis en eux l'espérance d'être sauvés.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (07 février 2001)